

CARNET

LA MONTAGNE

■ **Rédaction.** 43, avenue Charles-de-Gaulle, Guéret, tél. 05.55.51.10.30 ; e-mail : gueret@centrefrance.com

URGENCES

GENDARMERIE. Tél. 05.55.66.10.67.
SERVICE DES URGENCES.
Tél. 05.55.83.60.00.
HÔPITAL DU MONT.
Tél. 05.55.83.50.50.
GÉNÉRALE DES EAUX.
Tél. 0.811.902.903.
ALCOOL ASSISTANCE
LA CROIX D'OR. Tél. 05.55.52.56.50

ou 05.55.80.21.07.

LOISIRS

CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE. Rue des Arts, ouverte de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, tél. 05.55.66.66.66.
PISCINE. Ouverte de 9 h 30 à 12 h 30.

ANDRÉ LAMY ET GENEVIÈVE GEAX AVAIENT PARTICIPÉ À « FOUS DE FOOT »



MÉRINCHAL. Œil pour œil. André Lagorsse, toujours à la recherche de financement pour faire vivre son club de l'USSM, avait créé « Fous de foot » un petit mensuel pour relater les informations tant sportives qu'associatives des années 90. Jérémy Laporte a repris l'idée à l'aube du 80^e anniversaire du club. La nouvelle formule semble encore aiguïser la curiosité des spectateurs qui ont un œil sur le bulletin et un œil sur le match. ■

Aubusson → Vivre sa ville

PATRIMOINE ■ Ces gares devenues inutiles que l'on vend, la fin d'une époque et des espoirs de désenclavement

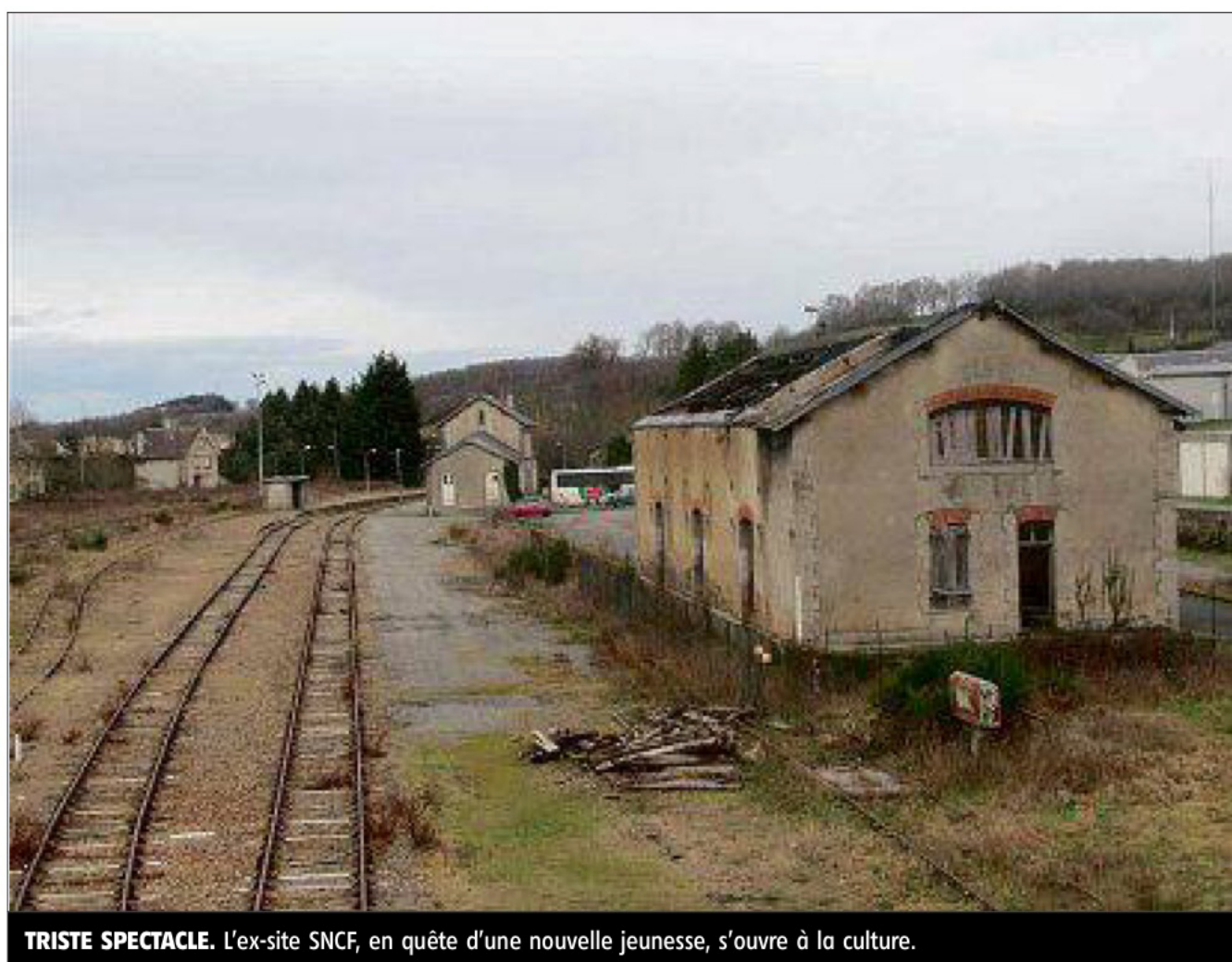
L'épopée méconnue d'un patrimoine

Luc Fournier, dans un très bel ouvrage intitulé « Patrimoine ferroviaire », met face à face la culture et la technique, en célébrant le patrimoine ferroviaire. Un propos auquel l'actualité de ces derniers jours dans le sud de la Creuse donne un éclairage singulier.

Le bâtiment qui abritait la gare SNCF à Felletin a été vendu, une nouvelle fois, voici quelques jours. Son actuel propriétaire, l'association Quartier Rouge annonce un projet artistique et culturel de développement et de coopération lié notamment à l'espace public. Il s'inscrit dans la dynamique d'un quartier de la ville qui revit grâce à des artisans et artistes installés sur le site d'anciens ateliers municipaux. L'Hôtel de la gare, abandonné et délabré depuis des lustres comme la gare voyageurs, acquis par un privé, va bénéficier lui aussi dans les prochaines semaines de travaux.

Une autre époque

C'est donc bien une page qui se tourne. L'exemple de Felletin est révélateur d'une mutation, d'un changement d'époque. La ligne Busseau-Felletin, a été mise en service le 28 août 1882, à la suite de l'ouverture du tronçon Aubusson-Felletin. Le tronçon Felletin-Ussel a suivi le 1^{er} juin 1905. Il a fermé le



TRISTE SPECTACLE. L'ex-site SNCF, en quête d'une nouvelle jeunesse, s'ouvre à la culture.

30 septembre 1979, les rails ont été démontés et aucun projet de réutilisation de leur emprise n'a abouti.

Depuis 1979, Felletin, comme entre 1882 et 1905, est redevenue gare terminus. Mais les trains sont rares, les passagers encore plus. Le bâtiment principal, maintes fois squatté, ne peut même pas les abriter. L'espace situé devant la gare est devenu un parking destiné aux

cars qui ont remplacé les trains.

Pourtant, le patrimoine ferroviaire passionne comme jamais. Il suscite plus de nostalgie que d'espoir. C'est dans ce contexte que les Editions du patrimoine viennent de publier le premier ouvrage de référence sur le patrimoine ferroviaire classé ou protégé, en lui ajoutant une riche iconographie, rehaussée par une impression métallisée (on retrouve au passage la belle affi-

che de Bernard Villemot, qui habitait une partie de l'année à côté de Felletin, « Une nuit en voiture lit SNCF », réalisée en 1973). Cette étude très fouillée a été menée par Luc Fournier, avec la contribution de Clive Lamming. Elle se décline en quatre périodes, la première portant sur les années 1827-1875, la deuxième sur la phase 1875-1920, la troisième sur 1920-1955 et la dernière va de

1955 à nos jours. Luc Fournier met face à face deux mondes qui s'ignorent, la culture et la technique. Il ambitionne d'obtenir un propos où la culture parle de chemin de fer et où le chemin de fer devient sujet culturel dans toute la plénitude du terme.

Un patrimoine en perte de vitesse

La démarche qui implique bien évidemment notre région souligne au passage qu'en dépit des efforts, dans les années 1875-1920, une bonne partie de la France rurale est restée à l'écart du train, facteur déterminant de progrès et de développement économiques. L'auteur s'intéresse à l'architecture du chemin de fer, avec ses gares qui se ressemblent sur des sites agencés de manière souvent proche. Ces années, pour l'historien, incarnent bien l'âge d'or du voyage en chemin de fer. Il nous rappelle aussi qu'il existait trois classes de voyageurs, mais aussi des cités cheminotes.

Luc Fournier s'intéresse à des gares mais aussi à des machines (dont celles qui appartiennent à l'histoire du train mais aussi à l'épopée artistique), puis à l'arrivée de la traction électrique. Cette étude, précise et méthodique, constitue une référence pour qui s'intéresse à un patrimoine en perte de vitesse dans la région mais qui suscite un vif intérêt. ■

➔ **Ouvrage.** Éditions du Patrimoine, 256 pages, 45 €.

FELLETIN ■ Les convives ont apprécié l'ambiance musicale et s'en sont donnés à cœur joie sur la piste de danse

Un chaleureux repas des aînés réservé aux plus de 70 ans

Fidèle à la coutume, Jeanine Perruchet, maire, accompagnée de membres du conseil municipal et du CCAS, a reçu, dimanche, les aînés de la commune pour le traditionnel repas des aînés.

Les élus ont accueilli les quelque 80 convives de 70 ans et plus (*) dans une salle polyvalente joliment décorée par l'association Lez'arts sud 23.

Jeanine Perruchet a rappelé l'importance de la solidarité, de ces petits gestes simples du quotidien qui permettent de lutter contre l'isolement et entretiennent la convivialité. Elle a



SALLE POLYVALENTE. Les élus devant les tables où des plus de 70 ans ont pris place.

également remercié chacun pour son implication dans la réussite de ce moment festif et convivial.

L'après-midi s'est déroulée dans une bonne ambiance autour d'un repas animé par Laurent Michelotto et son musicien.

Toute l'assemblée a passé un agréable moment, partagé le plaisir d'être ensemble et d'échanger dans ce cadre festif. ■

(*) Le CCAS leur permet d'opter pour le repas dansant ou pour un panier garni dit « colis des aînés ».